

# PREMIERS INDICATEURS POUR 1988 : ANNEE RECORD POUR LES MARCHANDISES

Ruth BERGEL -- Pierre SELOSSE

**Forte croissance  
des trafics en  
1988...**

Les projections mensuelles de l'O.E.S.T. réalisées en septembre couvrent le deuxième semestre de l'année, et fournissent ainsi une première estimation de l'activité du secteur des transports pour l'ensemble de l'année 1988.

	Résultats 87	Estimation 1988 projections OEST
<b>Transport de voyageurs</b>		
Indice de circulation sur le réseau national	+5,3%	+5,4%
SNCF réseau principal	+0,1%	+6,1%
Air Inter	+8,7%	+6,0%
<b>Transport de marchandises</b>		
Ensemble des transports terrestres	+3,9%	+8,6%
Transport routier	+7,4%	+13,5%
Trafic Poids Lourds sur autoroute	+11,4%	+11,9%
Fret SNCF	-0,7%	+3,0%
Novatrans	-0,5%	+12,1%
<b>Trafics portuaires de marchandises diverses</b>		
Importations	+8,2%	+3,2%
Exportations	+4,1%	-0,4%
<b>Economie du secteur</b>		
Immatriculations de voitures particulières	+10,0%	+3,3%
Consommation d'essence et de super	-1,0%	+3,2%
Consommation de gazole	+7,4%	+11,3%

**Marchandises :  
une année  
exceptionnelle...**

Le fait marquant sera la très forte croissance des transports terrestres de marchandises, qui dépasserait 8% (portant l'ensemble des marchandises transportées par route, par fer et par voie d'eau à 172 milliards de TKm en 1988), taux qui n'avait plus été enregistré depuis 1973. Cette situation résulte à la fois d'une activité économique générale très soutenue, et de la reprise de secteurs générateurs de trafics pondéreux.

**La route bénéficiera de la reprise de certains trafics de pondéreux...**

Cette évolution sera plus favorable au transport routier de marchandises qui, avec 113,2 milliards de TKm, verra sa part de marché s'accroître : elle aura en effet bénéficié de la reprise de secteurs tels que le B.T.P., mais aussi de la baisse continue de ses prix qui se manifeste depuis deux ans, même si ce phénomène semble se ralentir en 1988. Le trafic poids lourds sur autoroute, plutôt représentatif des trafics internationaux et de transit, connaîtra, pour sa part, une croissance voisine de celle des années précédentes.

**Le fer moins favorisé...**

Le trafic ferroviaire de marchandises, avec 52,7 milliards de TKm, inversera sa tendance à la baisse ; mais si l'on neutralise l'impact statistique de la grève de janvier 1987, sa croissance serait ramenée à 1%. La différence de croissance avec le transport routier s'explique par la diminution des prix routiers déjà évoquée, mais aussi par la structure de la croissance économique, moins favorable aux trafics privilégiés du chemin de fer. Quant à Novatrans, son activité progresserait à nouveau très fortement après la stagnation de l'année précédente ; cependant, comme pour le trafic des poids lourds sur autoroute, sa croissance sera légèrement inférieure à celle du trafic routier de marchandises car ne bénéficiant pas de la reprise des trafics de pondéreux.

Concernant les trafics de marchandises diverses des ports autonomes, nos exportations resteraient stables sur l'ensemble de l'année, et nos importations ne progresseraient que très légèrement. Ces données globales recouvrent cependant des situations très diverses dans les différents ports autonomes.

**Voyageurs : la S.N.C.F. principale bénéficiaire...**

Les transports de voyageurs connaîtront également une croissance soutenue en 1988, comme le sera l'ensemble de la consommation des ménages. La circulation interurbaine connaîtra une croissance voisine de celle de l'année précédente, bien que ne bénéficiant plus d'une baisse importante du prix des carburants. Pour sa part, le trafic ferroviaire de voyageurs augmentera très fortement après la stagnation de 1987, même si la croissance annuelle de 6,1% doit être ramenée à 4,2% en éliminant l'effet de la grève de janvier 1987. Ce bon résultat, qui bénéficiera à l'ensemble du réseau et non plus seulement au TGV, s'explique aussi en partie par le succès des tarifs "kiwi" et "joker". Enfin le trafic d'Air Inter connaîtra une croissance plus faible que les années précédentes en raison des perturbations provoquées par les différents arrêts de travail.

**Immatriculations : toujours plus...**

Les immatriculations de voitures particulières et commerciales, atteindront un nouveau record en 1988 à près de 2,2 millions. Cette légère croissance sur l'ensemble de l'année résulte d'une stabilisation au niveau très élevé atteint en fin de 1987.

**Consommations : une moindre préoccupation des économies d'énergie...**

En ce qui concerne les carburants, les consommations de gazole augmenteront à un rythme très élevé qu'il faut rapprocher de l'augmentation du transport routier de marchandises. Pour l'essence et le supercarburant, on assisterait à une reprise de la croissance ; il faut cependant rapprocher cette évolution de celle de la circulation sur le réseau national dont la croissance sera à peine supérieure à celle de 1987. Deux explications peuvent être avancées, et qui peuvent se combiner : d'une part on peut penser que la croissance du trafic sur le réseau national a été plus faible que celle de la circulation urbaine, les consommations d'essence et de super couvrant l'ensemble des types de trajets, d'autre part la diminution du prix des carburants, importante depuis deux ans, pourrait se traduire par un ralentissement de l'effort sur les économies d'énergie et par la diminution des consommations spécifiques ■

Novembre 1988

Toutes les données chiffrées sont extraites de la note de projections de l'OEST de septembre 1988 - abonnement : un an : 4 numéros : 80 francs